

## Thème 4 – Fiche S3

**Extrait du livre « *Pour quoi nous travaillons ?* »**

**Chapitre 1 : Yves BONGIORNO**

### **LA RECHERCHE-ACTION RENAULT**

« Confrontés aux transformations de l’entreprise engendrant un durcissement des relations sociales et , par voie de conséquence, une dégradation de la santé des salariés (toutes catégories confondues), les pratiques syndicales, souffrant dans le même temps d’un affaiblissement des droits syndicaux, se sont « institutionnalisées » au détriment des liens avec les salariés.

Aussi l’organisation syndicale, enfermée dans un affrontement avec la direction, n’apparaît-elle pas comme un outil permettant aux salariés d’améliorer leur travail au quotidien. (...)

A partir de ces constats et d’une réflexion croissante, la coordination des syndicats CGT Renault et la fédération CGT de la Métallurgie se sont engagées dans la coconstruction d’une méthodologie syndicale entre syndicaliste et chercheurs. Le collectif de travail s’est appuyé sur les résistances individuelles (...) pour ériger des réponses collectives (...).

Des militants volontaires de Renault et du réseau commercial sont ainsi partis à la rencontre des salariés sur un lieu de travail de leur établissement. Ils les ont interrogés individuellement, dans un premier temps, sur leur perception du travail bien fait. Puis ils ont échangé, en groupe, sur ce dont ils auraient besoin pour mieux faire leur travail selon les critères issus de leur propre expérience. Ensuite, le syndicat s’est employé à formuler l’analyse de la situation, à la confronter avec les salariés pour construire ensemble des propositions revendicatives atteignables.

Cette méthode de travail (...) a modifié la démarche syndicale. En les associant dans la construction revendicative à partir du réel de leur travail, l’organisation syndicale apparaît ainsi aux yeux des salariés comme un outil permettant de modifier positivement leur quotidien en agissant eux-mêmes sur leurs conditions d’exercices. De plus, dans la démarche institutionnelle, ce travail collectif est un point d’appui nouveau dans l’argumentation syndicale. Cette démarche syndicale, qui place comme point de départ de la construction revendicative le travail quotidien du salarié, déstabilise ainsi la direction sur son discours d’efficacité et de qualité. (...)

Concrètement et là où cette démarche a été mise en œuvre, le taux de syndicalisation s’est fortement accru ainsi que la représentativité de la CGT aux élections professionnelles. »

Fabien GACHE, délégué syndical central du groupe Renault